



**VEXATIONS (1893),**  
œuvre pour piano extraite du recueil « *Pages Mystiques* »  
(*Prière, Vexations, Harmonies*).

**Compositeur : ERIK SATIE** (France, 1866-1925)  
« *Chose curieuse, contre l'ennui l'auditeur est sans défense,  
l'ennui le dompte* ».

Satie est un **pianiste compositeur du XXe siècle** rattaché notamment au **mouvement DADA**. Il porte un regard original sur la musique, relié aux autres arts (notamment la poésie et la peinture). Il est l'inventeur de la « **musique d'ameublement** », faite pour ne pas être écoutée, et de la **musique de film**, à l'époque où le cinéma est encore muet. Il est l'un des artistes dont **John Cage** s'inspire, mais aussi tous les **mouvements musicaux d'avant-garde** : musiques **minimaliste, répétitive, expérimentale, jusqu'à la techno et l'Ambient**.

**En tête de la partition** : « *Pour se jouer 840 fois de suite ce motif, il sera bon de se préparer au préalable, et dans le plus grand silence, par des immobilités sérieuses* ».

**Structure** : A – A1 – A – A2 ou Thème (Variation 1 – Thème – Variation 2).

**Éléments mélodiques** : Répétition d'un **motif A** unique sur la portée inférieure et de ses **harmonisations A1 et A2** jouées sur les 2 portées 840 fois de suite sans arrêt. Les accords de cette partition sont écrits de façon excentrique, difficiles à lire à cause de leur **notation enharmonique**. Par exemple, sur un piano, le **mi dièse** est égal au **fa**, mais c'est plus difficile à mémoriser et à jouer. Cela demande une grande concentration.

**Éléments rythmiques** : Indication de tempo « *Très lent* » sans indication métronomique. **Durée d'exécution** : entre 14 et 24 heures, selon le tempo que l'on adopte.

**Signification** : Pour certains musicologues, *Vexations* est une **sorte de pénitence** que se serait infligé le compositeur après l'échec de sa relation amoureuse avec Suzanne Valadon.

**Interprétation** : Interpréter cette pièce change la conception du temps, chaque pianiste jouant le motif un certain nombre de fois, en comptant les répétitions avec toutes sortes de moyens, (haricots, papiers froissés, etc) passant par différents états inférieurs (agitation, ennui, sommeil, agacement, etc) ce qui fait qu'aucune interprétation ne ressemble à une autre.



Cette œuvre n'a pas été publiée du vivant de Satie et n'avait pas été exécutée en public. **Redécouverte en 1949** et imprimée en **1958**, elle figure dans les *Contrepoints n°6* de **John Cage**. Il est le premier à organiser une prestation de l'œuvre, en **1963** à **New York, au Pocket Theatre**. Dix pianistes se relaient pendant plus 18 heures pour interpréter l'œuvre. Parmi eux, **John Cale** (USA, 1942), futur membre du groupe de Rock *The Velvet Underground* produit par **Andy Warhol**.

Certains ont vu dans cette prestation l'origine du film « *Sleep* » d'**Andy Warhol (1963)**, cependant celui-ci avait déjà travaillé sur le **phénomène de répétition** dans ses œuvres. Il déclarera : « *I like boring things. I like things to be exactly the same over and over again.* » (J'aime les choses ennuyeuses. J'aime que les choses soient exactement identiques encore et encore). Le film, en 16 mm, considéré comme un « **anti-film** », consiste en un plan-séquence qui représente un homme endormi pendant environ cinq heures. Certaines images furent répétées de 5 à 20 fois au montage. Ici aussi l'on fait l'expérience d'une durée étirée mais aussi faussée, répétition sans fin et toujours modifiée de la même image.

On en vient à guetter le moindre mouvement sur le visage et le corps du dormeur, on se prend à rester éveillé soi-même.

Extrait : <http://youtu.be/pkQMJBIO0v8> ; le film et le concert : Tate Modern, London, UK, 2007. <http://youtu.be/ov0FOVqqcyo>